

Les Echos ENTREPRENEURS



Assetou Coulibaly a lancé Dessine Moi Mon Cocon, une entreprise de décoration d'intérieur. A 32 ans, elle a concrétisé un rêve d'enfant grâce à l'accompagnement de l'incubateur Time2Start.

Décoratrice, c'était son rêve ! Au collège, en classe de troisième, Assetou Coulibaly en avait fait part à une conseillère d'orientation. « *Elle m'a désorientée (sic) vers un BEP peintre* », se souvient la jeune femme qui a grandi à Clichy-sous-Bois ([Seine-Saint-Denis](#)). Elle enchaîne formations et emplois dans le stylisme et le modélisme, dont elle apprécie le côté créatif, puis comme commerciale chez SFR et, enfin, dans un service de paie. Avant que son rêve ne se rappelle à elle.

Assetou Coulibaly assiste, en 2019, à une série de pitchs d'entrepreneurs lors de l'événement Pose ton idée, à Aulnay-sous-Bois. Elle est impressionnée. « *Ils étaient tellement à l'aise et éloquents, je les ai trouvés très audacieux.* » Ce jour-là, elle fait aussi une rencontre déterminante, celle de l'incubateur Time2Start basé à Montreuil et à Paris, à l'Ascenseur près de Bastille. Ce sera le déclic pour se lancer. « *Je ne veux pas dépendre d'employeurs mais de mes clients.* » Pendant six mois, elle suit le programme d'accompagnement imaginé par Hawa Damé pour développer l'entrepreneuriat dans les quartiers.

Prendre confiance

Assetou Coulibaly crée officiellement son affaire, Dessine Moi Mon Cocon, dans la foulée, en avril 2020, sous le régime de la microentreprise. Elle obtient quelques aides publiques : les villes de Clichy, Aubervilliers, deux centres socioculturels et un bailleur social misent sur son projet et lui accordent au total 6.000 euros de subventions. « *J'ai été audacieuse : j'ai tapé à toutes les portes !* »

Démarrer en pleine **crise sanitaire** n'a pas été facile, mais elle s'accroche. Et se débarrasse peu à peu de ses doutes. Lors de sa première mission, la transformation d'un salon de coiffure en barbier, elle sous-facture. « *J'ai été payée au lance-pierre, seulement 300 euros, cela en valait facilement 2.000 euros.* » **Le résultat lui donne néanmoins confiance** . « *J'étais fière de moi.* » Elle revoit ses prix à la hausse et signe d'autres clients : des restaurants et des particuliers. L'entrepreneuse propose également du coaching en virtuel, à partir de photos d'appartement par exemple.

A 34 ans, Assetou Coulibaly ne vit pas encore confortablement de son entreprise, mais elle reste optimiste. Elle dispose toujours d'un bureau en coworking dans les locaux de Time2Start où elle peut rencontrer d'autres entrepreneurs avec qui échanger, partager savoirs et expérience.

« *On réalise des choses qu'on se disait impossibles à faire. Je prends un risque, mais toutes ces difficultés me rendent plus forte* », conclut Assetou Coulibaly.